

Nous manquons de charbon, mais notre pain est noir.
 Plus de gaz ; Paris dort sous un large éteignoir ;
 A six heures du soir, ténèbres. Des tempêtes
 De bombes font un bruit monstrueux sur nos têtes.
 D'un bel éclat d'obus j'ai fait mon encrier. 5
 Paris assassiné ne daigne pas crier.
 Les bourgeois sont de garde autour de la muraille ;
 Ces pères, ces maris, ces frères qu'on mitraille,
 Coiffés de leurs képis, roulés dans leurs cabans,
 Guettent, ayant pour lit la planche de leurs bancs. 10
 Soit. Moltke nous canonne et Bismarck nous affame,
 Paris est un héros, Paris est une femme,
 Il sait être vaillant et charmant ; ses yeux vont,
 Souriants et pensifs, dans le grand ciel profond,
 Du pigeon qui revient au ballon qui s'envole. 15
 C'est beau, le formidable est sorti du frivole.
 Moi, je suis là, joyeux de ne voir rien plier.
 Je dis à tous d'aimer, de lutter, d'oublier,
 De n'avoir d'ennemi que l'ennemi ; je crie :
 Je ne sais plus mon nom, je m'appelle Patrie ! 20
 Quant aux femmes, soyez très fière, en ce moment
 Où tout penche, elles sont sublimes simplement.
 Ce qui fit la beauté des Romaines antiques,*
 C'étaient leurs humbles toits, leurs vertus domestiques,
 Leurs doigts que l'âpre laine avait faits noirs et durs, 25

* Praestabat castas humilis fortuna Latinas,
 Casulae, somnique breves, et vellere tusco
 Vexatae duraeque manus, et proximus urbi
 Annibal, et stantes Collina in turre mariti.¹

Juvenal

¹ It is curious to note the differences between Hugo's version of this passage of Juvenal and the ordinary one which follows :

Praestabat castas humilis fortuna Latinas
 Quondam, nec vitiis contingi parva sinebat
 Tecta labor somnique breves et vellere Tusco
 Vexatae duraeque manus ac proximus Urbi
 Hannibal et stantes Collina turre mariti.

Juvenal, *Satires*, VI, 287-291